

# PLAN INFO

NO  
32  
NOV 2023

LE JOURNAL DE L'ORGANISATION DE DÉFENSE DES DROITS DE L'ENFANT PLAN INTERNATIONAL SUISSE



#GirlsTakeover

## ELMA « PREND LA RELÈVE » COMME « PREMIÈRE CITOYENNE DU PAYS »

Parrainages de Plan

MURIEL:  
DÉJÀ SPONSOR  
À DIX ANS 8

Projets de Plan

PROJET « SWISS  
CHAMPIONS OF CHANGE »  
ACHEVÉ ! 9



PLAN  
INTERNATIONAL

# CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

« **Je souhaite un monde où filles et jeunes femmes sont écoutées sur pied d'égalité dans les couloirs du pouvoir, aux tables de décision et dans les médias.** » Ce sont les paroles éloquentes d'Elma Gromilic, 19 ans, qui a pour une journée « pris le relais » du président du Conseil national Martin Candinas dans le cadre de l'action #GirlsTakeover de cette année pour la Journée internationale de la fille. Découvrez, à la page suivante, le rapport d'Elma à propos de cette journée particulière comme « première citoyenne suisse ».

Faites la connaissance de l'une de nos plus jeunes sponsors : Muriel Blum. **À 10 ans, elle marraine un enfant du Burkina Faso**, exclusivement grâce aux ventes d'un marché aux puces et aux recettes d'une fête de rue. Qu'est-ce qui a motivé Muriel à devenir sponsor si jeune ? Découvrez-le à la page 8.

Nos collaboratrices Emina Garibovic et Anna Alder ont rendu visite à des projets. Emina au Liban, pour le projet de « Renforcement des chances de formation en temps de crise » et Anna au Laos pour le « Ready, set, School ». Dans les pages suivantes, toutes deux relatent leurs expériences et leurs rencontres avec la population sur place.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et vous remercions de votre soutien sans faille, qui nous permet de protéger, d'encourager et de renforcer les filles et les jeunes femmes de différentes régions du monde.

Cordiales salutations,



**SANNA YOU**

Communications  
Manager

**Votre soutien continu  
nous permet de protéger,  
d'encourager et de  
renforcer les filles et  
les jeunes femmes dans  
différentes régions  
du monde.**

Plan International Suisse  
compense son empreinte carbone en  
collaboration avec carbon-connect.



[WWW.PLAN.CH](http://WWW.PLAN.CH)

**Plan International Suisse**

Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich  
Téléphone +41 (0)44 288 90 50  
E-mail [info@plan.ch](mailto:info@plan.ch)

Compte de dons : CCP 85-496212-5  
IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

## IMPRESSUM

PlanInfo N° 32 Editeur : Plan International Suisse Rédaction :  
Sanna You, Isabella Gómez, Anna Alder, Emina Garibovic, Elma Gromilic  
Photos : Plan International / Plan International Suisse  
Mise en page : Daniel Rütthemann Traduction : En français GmbH

Imprimé en Suisse

#GIRLSTAKEOVER 2023

ELMA « PREND LA RELÈVE »

COMME « PREMIÈRE  
CITOYENNE DU PAYS »

**Anticipée cette année à l'occasion de la Journée internationale de la fille, l'action #GirlsTakeover a déjà eu lieu le 29 septembre. Ce jour-là, Elma Gromilic, jeune Zurichoise de 19 ans, s'est glissée dans le rôle du président du Conseil national Martin Candinas. Elle raconte ci-après comment elle a vécu cette journée et ce qu'elle retient de cette expérience.**

Vers 6 h 10, le matin du 29 septembre, je retrouve à l'hôtel l'équipe de Plan International Suisse puis nous nous mettons en route pour le Palais fédéral. À 7 h, je rencontre le président du Conseil national Martin Candinas afin de planifier avec lui le déroulement de la session. Il s'agit du dernier jour de la session d'automne de la 51<sup>e</sup> législature du Parlement suisse. Nous passons brièvement en revue toutes les motions à venir et finalisons le discours de clôture du président du Conseil national par lequel il prend congé des conseillers nationaux qui se retirent.

La session débute à 8 h précises et je me retrouve dans la salle du Conseil national à préparer le discours que je prononcerai plus tard. Comme la session se termine plus tôt que prévu, j'ai à nouveau l'occasion de passer un moment avec le président du Conseil national Candinas et d'échanger avec lui. Le rendez-vous suivant est fixé à 11 h. Par une allocution, nous saluons avec la conseillère d'État bernoise Christine Häslér les gagnantes et gagnants de l'équipe nationale SwissSkills qui ont participé au championnat EuroSkills. Les lauréat-e-s des SwissSkills ont attesté des résultats qu'il était possible d'atteindre en s'engageant avec ambition, discipline et travail acharné. De véritables modèles pour toute une génération !

Après une photo souvenir avec les gagnants, nous reprenons la route pour recevoir des invités particuliers de Coire: le maire Urs Marti, le conseiller municipal Patrik Degiacomi et la conseillère municipale le Dr Sandra Maissen. En déambulant dans le bâtiment du Parlement, nous discutons de l'histoire du Palais fédéral. Ensuite vient le moment d'un déjeuner commun durant lequel nous refaisons le monde. Les passionnantes discussions qui se développent resteront à jamais gravées dans ma mémoire. Il nous faut encore



**Elma Gromilic**  
dans le bureau  
du président du  
Conseil national  
Martin Candinas.

réaliser du contenu pour Plan International Suisse, puis il est temps de clore la journée en trinquant autour d'un verre à la réussite du #GirlsTakeover.

### **Des larmes de joie pour une inoubliable journée et une promesse**

Ainsi s'achève pour moi cette journée mémorable qui a passé comme un éclair! Le soir, de retour dans ma chambre d'hôtel, les premières larmes de joie jaillissent alors que je suis assise sur mon lit. Réalisant une fois de plus mon privilège, je me promets de renforcer, de protéger et d'encourager les filles et les jeunes femmes. Peu importe la difficulté du chemin, je m'y engage car les décisions d'aujourd'hui nous concernent tous-tes, et en particulier les jeunes. Les larmes aux yeux, je fais le serment que si personne ne l'a fait avant moi, je serai la première.

Ce 29 septembre 2023 restera à jamais gravé dans ma mémoire car il m'a ouvert les yeux! Un immense merci à l'équipe de Plan International Suisse!

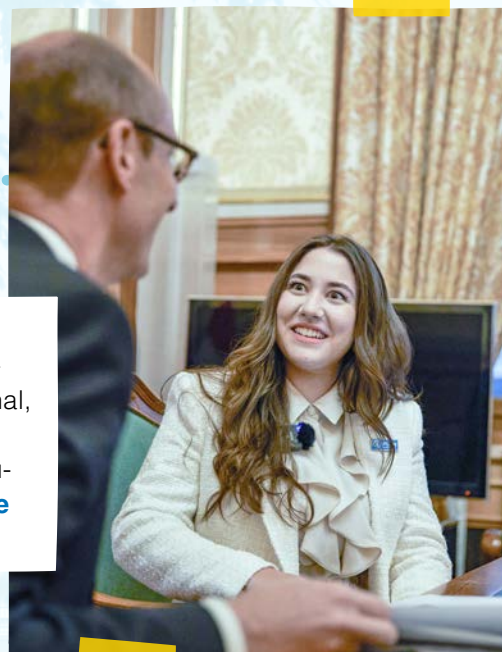
**Elma Gromilic** attend la rencontre avec impatience.



La « présidente du Conseil national » **Elma Gromilic** salue le **président du Conseil national Martin Candinas**.



Lors de la **première réunion** avec le président du Conseil national, M. Candinas, ils font connaissance et discutent du **programme de la journée**.



Elma suit la **dernière séance de la session d'automne** dans la salle du Conseil national.



# GIRLS

Elma et le président du Conseil national Candinas souhaitent la bienvenue à la **conseillère d'Etat bernoise Christine Häslér** lors de la réception **des gagnants des SwissSkills** de cette année.



Posent avec  
l'équipe nationale  
des SwissSkills

La « présidente du Conseil national » Elma Gromilic prononce son discours lors de la **réception des lauréats de SwissSkills** et les félicite chaleureusement.

**Vous êtes  
des modèles pour  
toute une  
génération.**



Elma prend place sur le **siège de la « première citoyenne du pays »**.

à droite, le président du Conseil national Candinas et le maire de Coire Urs Marti et la conseillère municipale de Coire Sandra Maissen, deuxième depuis la gauche

En fin de journée, Elma pose encore quelques **questions au président du Conseil national**.



Elma lors de son **départ**

**Ce fut un grand plaisir  
et un privilège avec  
vous aujourd'hui.**



# IMPRESSIONS DE L'ACTION

## #GIRLSTAKEOVER

### 2023 AVEC LA « PRÉSIDENTE DU CONSEIL NATIONAL »

#### ELMA GROMILIC

Plus de photos  
et des vidéos sont  
disponibles ici :



## RAPPORT DE PROJET AU LAOS

# READY, SET, SCHOOL !



Au cours de la première année du projet, des **stations de lavage des mains** ont été installées dans les écoles des 20 villages.

**Nous nous trouvons, le jeudi 10 août 2023, au nord du Laos, à la frontière avec la Thaïlande, plus précisément dans la province de Bokeo. Plan International est actif depuis 2007 dans cette région qui compte parmi les plus pauvres du pays. Avec Riley, ma collègue de programme, nous y sommes en voyage pour notre projet [« Ready, set, go – Jumpstarting primary school education »](#).**

Au Laos, les performances en lecture, écriture et calcul des élèves de l'école primaire sont nettement inférieures à celles des pays voisins, en raison notamment d'une mauvaise préparation scolaire, de problèmes linguistiques et de méthodes d'enseignement inadéquates. Ce projet cible les enfants des villages dont la population trop réduite et isolée ne peut pas fréquenter une école maternelle publique. S'y ajoute que plus de 50 % des habitant·e·s du Laos font partie de minorités ethniques qui ne parlent pas le laotien, langue nationale, ce qui entrave aussi la scolarisation des enfants. Nous conduisons dans 20 villages participants ce que nous appelons le « Summer Pre Primary » (SPP), un programme pré-scolaire intensif de 10 semaines accompagné de formations continues pour les enseignant·e·s ainsi que d'ateliers de sensibilisation pour les parents dans le but de soutenir l'apprentissage.

Aujourd'hui, nous sommes en route pour le village montagnard de Houaylom Nai, l'un des quatre que nous visiterons pendant cette semaine de projet. Comme c'est la saison des pluies, il est impossible

d'y accéder en voiture. Nous avons donc acheté la veille au marché de Tonpheung des bottes en caoutchouc qui nous permettront d'affronter les éventuels chemins boueux. Par chance, le temps est sec et ensoleillé lorsque nous entamons les 2,5 km qui nous séparent du village, en compagnie des responsables du bureau national de la capitale Vientiane, des collaborateurs de Bokeo et des représentant·e·s du ministère de l'Éducation. En chemin, nous admirons un splendide paysage verdoyant et nous réjouissons de cet échange informel avec nos collègues.

Nous atteignons Houaylom Nai une heure plus tard. Environ 400 personnes y vivent dans 100 foyers dont les trois quarts sont équipés de l'électricité. Comme le réseau radio est inexistant, les habitant·e·s échangent en partie avec des talkies-walkies. De nombreux habitant·e·s âgés sont analphabètes ou de retour



Après une heure de marche, nous atteignons **le village de montagne de Houaylom Nai.**



## ANNA ALDER

Partnership Coordinator,  
en discussion avec le  
directeur de programme de  
Plan International Laos

au village à la fin de  
l'école primaire, faute  
de moyens pour suivre  
une formation supérieure.

Le village, qui dispose d'une  
petite école avec 50 élèves et 2 enseignant·e·s, était  
dépourvu de jardin d'enfants jusqu'au lancement du  
projet. Nous sommes déjà à l'avant-dernière semaine  
du programme SPP et 18 enfants de 5 à 7 ans sont  
inscrits. Après avoir observé les cours, alors que les  
élèves chantent une chanson pour apprendre l'alpha-  
bet, nous pouvons nous entretenir avec les parents  
et les enseignant·e·s à propos de l'avancée du projet.



Les enfants lors du **brossage quotidien des dents.**

Durant notre discussion, le chef du village, en poste  
depuis 8 ans déjà, nous raconte comment sa fille,  
qui pleurait et ne voulait pas aller à l'école au début,  
a pris confiance en elle et raconte chaque jour avec  
plaisir à la maison ce qu'elle a appris le jour même.  
Les enfants transmettent leurs nouvelles connaissances  
à leurs frères et sœurs. Il peut s'agir de la langue natio-  
nale, mais aussi de l'importance du lavage régulier  
des mains et du brossage des dents, ce qui permet à  
la fratrie de bénéficier indirectement du projet.

Ce matin-là, d'autres entretiens en petits groupes  
avec les parents sont prévus. Ceux-ci perçoivent de  
grands changements dans le comportement social  
des enfants. Ils sont reconnaissants que le projet  
ouvre à leur progéniture la voie vers une meilleure  
formation scolaire et un avenir plus prometteur que le  
leur. Ici, la majorité des familles vivent de l'agricul-  
ture, raison pour laquelle certains parents occupés par  
les récoltes n'ont pas pu se rendre aux ateliers. Les  
participant·e·s ont toutefois estimé que les séances  
avec l'équipe de projet les avaient aidés à mieux

soutenir à la maison l'apprentissage de leurs enfants  
et à prendre conscience de l'importance de l'éducation,  
en particulier pour les filles.

Nous remercions les villageois·e·s pour le temps  
qu'ils nous ont accordé et leur ouverture d'esprit. Avant  
la fin de la visite, quelques parents nous ont réservé  
la surprise d'un délicieux repas laotien qu'ils ont  
apprêté pour nous. « Khob Chai Rai » – un grand merci  
pour ce beau geste! Puis vient le moment de notre  
départ à pied, reconnaissants d'avoir constaté sur  
place les progrès et les succès du projet, avec l'espoir  
de pouvoir renforcer à long terme les chances de ces  
enfants dans le système éducatif.



## LES ENFANTS ONT BESOIN DE VOTRE AIDE !

L'accès à l'éducation primaire est un droit fonda-  
mental pour chaque enfant. Pourtant, environ  
60 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école  
primaire ne sont pas scolarisés dans le monde.  
En particulier dans les zones rurales, les en-  
seignant·e·s sont souvent peu qualifiés, les  
écoles sont surpeuplées et mal équipées, et les  
enfants doivent parcourir de longues distances  
à pied pour se rendre à l'école. C'est également  
le cas au Laos. Avec notre projet « Ready, Set,  
Go – Jumpstarting Primary School Education »,  
nous améliorons les possibilités d'éducation  
des enfants de moins de 5 ans dans la province  
de Bokeo. Les enfants qui bénéficient de ce  
projet sont principalement issus de zones rurales  
et de minorités ethniques qui, en raison de leur  
isolement géographique, sont généralement  
exclus de l'éducation publique de la petite enfance  
et de son encadrement.

## FAITES UN DON MAINTENANT !



En faisant un don au fonds pour  
les filles, vous soutenez des projets  
comme celui-ci au Laos et permet-  
tez à des enfants d'aller à l'école.  
**Merci de tout cœur !**

# DÉJÀ SPONSOR À DIX ANS

Entretien avec Muriel Blum, qui est devenue la marraine d'une fillette à l'âge de dix ans. Elle nous raconte comment elle a financé un [sponsoring](#) de manière ludique et ce qu'elle a en commun avec l'enfant qu'elle marraine.

## Muriel, de qui es-tu la marraine ?

De Rosine. Elle vit au Burkina Faso et a maintenant 16 ans. La première fois que je l'ai vue en photo, elle avait six ans, moi j'avais dix ans.

## Comment es-tu devenue sponsor si jeune ?

Ma meilleure amie et moi avons gagné une somme d'argent surprenante lors d'une fête de rue avec notre propre stand de chamboule-tout. Les enfants pouvaient lancer presque gratuitement, les adultes payaient un peu plus et tout le monde pouvait gagner de petits prix. Nous avons ainsi récolté plus de 100 francs. Ma mère nous a demandé ce que nous voulions faire de cet argent.

## Et tu as tout de suite pensé à un sponsoring avec Plan International ?

(rires) Non, mais nous venions de voir un documentaire sur les enfants des pays pauvres qui allaient très mal. Cela nous a beaucoup touchés. Donc nous avons pensé que nous pouvions aider ces enfants avec notre argent. Ensemble, nous avons comparé plusieurs organisations de défense des droits de l'enfant. Plan International a un pourcentage très élevé d'utilisation directe des dons (environ 83 %) et nous avons aimé l'idée de soutenir spécifiquement une fille et sa communauté.



Muriel au marché aux puces. Le produit de la vente de ses vieux jouets a été reversé à son enfant marrainé, Rosine.

Ça fait du bien

de savoir : Je peux

transmettre un peu de

tout ce que j'ai. »



MURIEL BLUM (21)  
marraine depuis 10 ans

## Comment as-tu financé le sponsoring ?

Surtout avec nos stands. D'abord avec des stands de chamboule-tout et tir à l'arc au festival de rue. Plus tard, nous sommes allés chaque année au marché aux puces à Winterthur, où nous avons vendu nos vieux jouets. Mes frères et sœurs nous ont également aidés. Comme nous disions aux gens à quoi servait l'argent, nous en prenions généralement assez. Ces activités ne nous ont rien coûté car nous avons utilisé ce que nous avons déjà. Cela fait du bien de savoir : **Je peux transmettre quelque chose de ce que j'ai.**

## Et quand tu as grandi ?

Lorsque je faisais du baby-sitting, je connaissais suffisamment de gens qui nous donnaient leurs vieux jouets pour le marché aux puces. À un moment donné, nous avons économisé suffisamment pour ne pas avoir besoin d'action pendant deux ou trois ans. Je gère tout l'argent sur un compte d'épargne – ma mère m'a appris très tôt à faire les comptes. Maintenant que je quitte la maison, je fais don de l'argent de la vente de mes vieux meubles. Je tiens absolument à poursuivre le parrainage jusqu'aux 18 ans de Rosine.

## Es-tu toujours en contact avec Rosine ?

Nous nous écrivions chaque fois qu'il se passait quelque chose d'important dans nos vies. Lorsque j'étais enfant, il était fascinant de découvrir comment une autre fille vivait. Je me suis rendu compte que nous n'étions pas si différentes : Nous avons les mêmes matières préférées, les mathématiques et l'anglais. Un jour, quand elle m'a parlé de ses vacances, j'ai été soulagée.

## Pourquoi ?

Je trouve que c'est une bonne chose que ma marrainage ne se limite pas à fournir le nécessaire pour survivre. **Que Rosine puisse aussi vivre des moments aussi agréables que les miens m'a fait très plaisir !**

# NOTRE PREMIER PROJET « SWISS CHAMPIONS OF CHANGE » EST ACHEVÉ! ✓



La réalisation en Suisse d'un tel projet avec 31 apprenties et apprentis de H&M et IKEA est une première. Au cours des six derniers mois, ces jeunes de 16 à 24 ans ont consacré dix jours d'ateliers à l'examen de thèmes tels que l'égalité, la diversité et l'inclusion, ont échangé leurs expériences et opinions, remettant ainsi en question les normes et les systèmes sociaux (de genre).



Nous vous avons présenté ce projet dans notre **dernier numéro de PlanInfo**. Nous avons voulu savoir comment les participantes et participants l'ont vécu et ce qu'ils en retiennent.

J'accorde une plus grande importance aux préjugés et aux stéréotypes.

Après ma participation aux « Champions of Change », je vis de manière beaucoup plus consciente et réfléchie car je suis plus attentive à de nombreuses choses qu'auparavant.

Selon moi, les thèmes abordés ont une grande importance pour améliorer les relations au sein de l'entreprise. J'ai souvent pensé que toutes les personnes de mon entreprise devraient l'entendre plutôt que juste moi.

70%

des participant-e-s ont perçu un changement grâce à leur participation.

Chiffres tirés d'une enquête écrite menée auprès de 22 participant-e-s

>90%

des participant-e-s recommanderaient à d'autres apprenties et apprentis de participer au programme « Champions of Change ».

Je pense qu'il serait formidable que tous les jeunes en apprentissage aient accès à ce cours.

J'ai appris que les images caractéristiques de notre société ne sont pas toujours exactes. Il est aussi devenu clair pour moi que tous ne jouissent pas des mêmes privilèges et qu'il ne faut pas juger selon une première impression.

## PARTICIPER AVEC VOTRE ENTREPRISE

Votre entreprise est-elle aussi intéressée par le projet « Swiss Champions of Change »? Kate Heller se réjouit de votre prise de contact:

E-mail [kate.heller@plan.ch](mailto:kate.heller@plan.ch)





Je veux que les enfants

se sentent en sécurité, aimés et

bienvenus ici. Il est important de

renforcer leur confiance en eux

et d'aborder des questions

telles que la guerre. >>

Une assistante sociale  
du camp

Un complexe scolaire  
dans les camps de  
Bednayeil

# ESPÉRER LE MEILLEUR ET S'ATTENDRE AU PLUS BEAU MALGRÉ LES CIRCONSTANCES DIFFICILES

Riley Healey, coordinatrice de programme, et Emina Garibovic, responsable des finances, ont visité le projet [« Assurer l'accès à l'éducation »](#) dans la Bekaa Nord, au Liban, au mois de mai. L'accent est mis sur les enfants libanais-e-s et syrien-nes réfugié-e-s les plus vulnérables, âgés de 6 à 17 ans, qui ne peuvent pas aller à l'école ou risquent d'abandonner leurs études. Dans le texte ci-après, Emina parle de la visite du projet d'un point de vue très personnel et de ce que cette visite a provoqué en elle.

Imaginez : il n'était pas possible pour les enfants de Bednayeil d'accéder aux salles de classe situées à l'extérieur des camps. Notre partenaire local, l'Organisation libanaise pour les études et la formation (LOST), a réagi rapidement et a apporté les salles de classe dans les camps. Ici même, je regarde la toile de l'intérieur des tentes, il y a des feuilles de cours en arabe, des tables de multiplication, des mots anglais et des feuilles de couleur sur l'étude de l'environnement. C'est le premier jour de notre voyage de projet et j'accompagne notre coordinatrice de projet, Riley Healey, sans qui je serais perdue. Elle a beaucoup plus d'expérience, pour moi c'est la toute première visite.

Dans ces conditions, cette zone délimitée est aménagée de manière très conviviale pour les en-

fants. Difficile à imaginer si on ne l'a pas vu de ses propres yeux. Un sentiment de malaise m'envahit. Je pense à mes nièces, qui se plaignent souvent de l'école, et je ne devrais pas comparer, mais je compare quand même les conditions dans lesquelles ces enfants doivent apprendre. J'essaie d'étouffer mes émotions, mais Riley a déjà remarqué mes yeux larmoyants et me demande d'un air compatissant si ça va. Oh là là, il faut qu'on apparaisse professionnelles, Emina, après tout, une délégation entière de notre bureau de Plan Beyrouth et du personnel du LOST attendent à l'extérieur de l'entrée de la tente. L'enseignante extraordinairement motivée me tire de ce triste courant de pensées lorsqu'elle entonne une chanson en anglais et que je chante avec elle, fascinée par elle et sa façon d'enseigner.

Nous visitons ensuite une école à Baalbek. Nous parlons à l'assistante sociale de son travail, de la santé mentale des enfants et du dévouement avec lequel elle se bat pour que les expériences personnelles des enfants soient prises en compte. « Je veux que les enfants se sentent en sécurité, aimés et bienvenus ici. Il est important de renforcer leur confiance en eux et d'aborder des questions telles que la guerre, de leur apprendre à exprimer leurs sentiments », explique-t-elle. La guerre, la fuite et l'insécurité ne devraient pas jeter une ombre sur une enfance insouciante, où nous devrions nous concentrer sur une seule chose : être un enfant, tout simplement. Être enfant signifie apprendre et grandir, avoir le droit d'aller à l'école.

### Souvenirs de mon nouveau départ

Au printemps 1993, je suis partie à la chasse aux œufs de Pâques dans le jardin de la famille de notre pasteur à Zurich-Schwamendingen, un panier en osier dans les bras. Ma famille et moi vivions dans l'appartement mansardé de cette maison proche de la forêt, à Zurich. Quelques mois auparavant, quatre d'entre nous avaient fui la guerre de Bosnie pour se réfugier en Suisse. C'était la première fois depuis avoir quitté notre pays, que je me sentais en sécurité et chez moi. La photo avec le panier en osier que je tiens à la main est accrochée dans mon appartement et me rappelle mon enfance heureuse en Suisse. Mon expérience personnelle me permet de décrire à quel point il peut être difficile d'accepter les traumatismes de l'enfance à l'âge adulte. Nous sommes tous exposés émotionnellement, d'une manière ou d'une autre, aux événements de nos premières années, certains plus, d'autres moins.

Mes jeunes parents et moi-même avons été traumatisés par la guerre, mon père a dû lutter contre les conséquences de son séjour dans un camp de concentration. C'est particulièrement douloureux lorsque votre famille n'est pas là et que vous êtes seuls dans un pays étranger.



### L'arbre des souhaits et de l'espoir

Je regarde l'arbre à souhaits, magnifiquement accroché au mur frontal de l'école de Baalbek. Les enfants ont exprimé leurs vœux personnels. La plupart d'entre eux souhaitent revoir leur famille et leurs proches. Les phrases « J'aimerais me rendre sur la tombe de ma grand-mère » et « Je veux aller à l'école dans mon pays » restent également dans ma mémoire.



Emina (à genoux, première à partir de la droite) et Riley (à genoux, deuxième à partir de la droite) **en visite de projet au Liban**, mai 2023

Ne croyez pas que j'assimile mes expériences personnelles au destin des enfants de notre projet, car aucun destin sur cette terre n'est identique à un autre. Cependant, je peux faire des parallèles et je ne peux pas vous décrire mes impressions mieux qu'avec mes propres expériences, mes émotions et lorsque j'écris avec tout mon cœur. Ce que j'ai vu ici au Liban me laisse des pensées troublées, tristes et en colère. Il est important pour moi de mentionner à quel point je suis fière et reconnaissante que Plan International soit en mesure de mettre en œuvre ce projet. En même temps, je me demande toujours ce qu'il adviendra des enfants lorsque ce projet sera terminé. C'est pourquoi la durabilité de nos projets ainsi que le renforcement de nos partenaires locaux est si importante pour nous.

Que feront Samir, Amina, Hussein et tous les autres enfants si le programme scolaire officiel n'est plus mis en œuvre et si les ressources financières ne sont plus disponibles ? A l'avenir, l'un de ces enfants sera-t-il un exemple de réussite et sera-t-il reconnaissant envers le système scolaire, comme je le suis dans mon pays d'origine, la Suisse ? J'étais déjà accablée lorsque j'ai raté la première année de maternelle en 1993. Je ne peux qu'espérer et attendre le meilleur, car malgré toutes les circonstances, nous ne devons jamais perdre espoir.

### Pour un avenir meilleur et le bien-être de nos enfants. Car l'avenir, ce sont les enfants de ce monde !

*Pour Samir, Amina, Hussein et tous ceux que j'ai eu la chance de rencontrer au cours de cette semaine impressionnante.*

# QUIZ SUR LA JOURNÉE MONDIALE DES FILLES !

TESTEZ VOS CONNAISSANCES  
ET GAGNEZ L'UN DE NOS SACS  
« PROTECT HUMAN RIGHTS » !



Suivez ce lien pour en savoir plus sur le sac :



## 1 Quand a lieu la Journée internationale de la fille ?

- A 10 novembre
- B 8 mars
- C 11 octobre

## 2 En quoi une Journée internationale de la fille est-elle nécessaire ?

(plusieurs réponses possibles)

- A Parce que les filles et les jeunes femmes sont confrontées à des obstacles spécifiques au sexe.
- B Pour donner la parole aux filles.
- C Parce que les filles du monde entier n'ont toujours pas les mêmes chances que les garçons.

## 3 La Journée internationale de la fille est née à l'initiative des Nations Unies.

- Vrai
- Faux

## 4 Que sont les actions #GirlsTakeover de Plan International ?

- A Actions annuelles durant lesquelles les filles et jeunes femmes font une journée de grève afin d'attirer l'attention sur leurs obstacles et besoins spécifiques.
- B Il s'agit d'ateliers permettant aux filles et jeunes femmes d'aborder des thèmes politiques.
- C Actions annuelles lors de la Journée internationale de la fille permettant aux filles et jeunes femmes d'assumer des fonctions où elles sont rarement vues et entendues afin d'établir leur droit de présence sans être réduites au silence ni ignorées.

## 5 Numérotez les actions #GirlsTakeover ci-après dans l'ordre chronologique – 1 étant la plus ancienne et 3 la plus récente.

- Notre participante adopte le rôle d'Ignazio Cassis au Palais fédéral.
- Notre participante « reprend » la fonction de présidente du Conseil national durant la dernière journée de la session d'automne.

- Notre participante ouvre aux côtés d'Alain Berset le congrès spécial de l'Organisation météorologique mondiale OMM.

## 6 Avez-vous lu attentivement le plus récent article à propos d'Elma Gromilic ? Cochez les bonnes réponses.

(plusieurs réponses possibles)

- A Elma a 19 ans.
- B Elma a pu faire un discours pendant la session d'automne.
- C Elma a aussi rencontré le maire de Coire.

## COMMENT PEUT-ON PARTICIPER AU JEU-CONCOURS ?

1. Répondez à toutes les questions du Quiz.
2. Adressez-nous un e-mail jusqu'au **30 novembre 2023** avec vos réponses (p. ex. une image de cette page, ou vous nous écrivez vos réponses).

E-mail à : [info@plan.ch](mailto:info@plan.ch)

Objet : « Quiz PlanInfo »

3. Trois gagnantes ou gagnants seront tirés au sort puis nous les contacterons afin de coordonner l'envoi du sac.

**BONNE CHANCE !**